

„ Religion chrétienne, née sous le glaive
 „ des persécutions, étoit un esprit de guerre
 „ & de conquêtes. Le motif qui les sanctifia
 „ dans l'opinion commune, fut, si je l'ose
 „ dire, ce qui les rendit repréhensibles. Il y
 „ avoit plus de quatre siècles que les Sarra-
 „ fins sortis des sables brûlans de l'Arabie,
 „ avoient envahi la Syrie, la Mésopotamie,
 „ l'Afrique. Depuis cinquante ans un autre
 „ déluge de Barbares, les Turcs venus des
 „ glaces du Nord, inondoient l'Asie; cou-
 „ vrant ce beau país de carnage & de rui-
 „ nes, ils moissonnoient avec fureur ce qui
 „ avoit échappé au glaive des Sarrafins. Ils
 „ écrasoiént les Sarrafins mêmes, ils mena-
 „ çoiént déjà l'Europe, & le Bosphore étoit
 „ une foible défense. Si l'occident se fût
 „ armé pour écarter l'orage & pour repouf-
 „ ser les Turcs dans les montagnes & les
 „ cavernes du Maouerennahar, si l'Empire
 „ grec eût joint ses forces pour recouvrer ce
 „ qu'il avoit perdu, qui pourroit blâmer
 „ une si juste entreprise? Mais quoique les
 „ lieux consacrés par les traces & par le Sang
 „ du Sauveur méritent nos respects, ce n'é-
 „ toit peut-être pas une raison suffisante
 „ pour aller égorger ceux qui les profanoient
 „ par un culte impie. Celui qui a dit que
 „ son Roïaume n'est pas de ce monde,
 „ Maître du Ciel & de l'Univers qu'il
 „ gouverne à son gré, abandonne aux
 „ Puissances de la terre la propriété tempo-
 „ relle de la surface de ce globe, qu'il doit
 „ un jour anéantir. Il n'a pas laissé à ses